

Au centre de la crise : l'emploi, le chômage et le respect des droits des travailleurs

Un mémoire de la C.G.T.R

Lors de la réunion du Conseil Général mardi dernier, la CGTR a remis à chaque conseiller général un mémoire sur l'emploi et la situation des travailleurs à la Réunion.

Nous commençons à partir d'aujourd'hui la publication de cet important mémoire.

L'évolution de la situation dans le domaine de l'emploi à la Réunion durant ces dix dernières années, est marquée par l'apparition,

puis le développement rapide du chômage qui est devenu, aujourd'hui, le problème N° 1.

De quelques milliers seulement en 1963, le nombre de chômeurs a atteint un niveau catastrophique.

LA RUINE ET L'ÉLIMINATION MASSIVE DES PLANTEURS

Ruinés par la crise agricole, les planteurs ont dû abandonner leurs terres pour ve-

nir chercher du travail, la plupart du temps comme

manœuvres sur les chantiers du Bâtiment.

Quelques chiffres :

Années	1965	1972	
Nombre de planteurs de cannes	24 000	14 000	- 10 000
Nombre de planteurs de géranium	8 000	2 000	- 6 000

Le nombre de planteurs est toujours en diminution. Il est prévu de le ramener à 9 000.

L'ÉLIMINATION MASSIVE DES JOURNALIERS AGRICOLES

La ruine des planteurs, la mécanisation des travaux aux champs ont chassé également de la campagne, et des gros-

ses propriétés, une masse de journaliers agricoles qui sont devenus manœuvres dans les

entreprises de Bâtiment, de Transport, dans le secteur Commerce ou des Services.

Années	1954	1961	1967	
Nombre de journaliers Agricoles	25 000	22 000	14 000	- 11 000 en 13 ans

Le nombre de journaliers agricoles continue de décroître.

LA DIMINUTION PERMANENTE DU NOMBRE D'EMPLOIS DU FAIT DE LA MÉCANISATION, DES CONCENTRATIONS

En même temps, la mécanisation, la modernisation des équipements, l'emploi des techniques les plus avancées dans tous les secteurs (Bâtiments - Manutention au

Port - Transport - Commerce - Sucreries), la concentration et la fermeture des usines sucrières supprimaient des emplois existants ; par l'aug-

mentation de la productivité, la masse de Main d'Oeuvre diminuait malgré la croissance des activités dans de nombreux secteurs.

a) Dans les Sucreries

Années	1965	1967	1973	
Nombre de travailleurs	4 300	3 000	1 600	- 2700 en 8 ans

b) Sur les quais au Port

Années	1970	1971	1972	1973
Moyenne d'embauche journalière des dockers	534	433	417	473
Tonnage manipulé par an	366 582 t	385 327 t	391 900 t	480 000 t
Tonnage manipulé par docker et par an	686,4 t	888,6 t	939,2 t	1 013,1 t

De 2 000 environ à l'époque, le nombre de dockers est actuellement de 1 000 : le but est de le ramener à 600.

Aux milliers de planteurs ruinés et de journaliers agricoles sans travail refoulés vers les villes, aux milliers

d'emplois supprimés dans la plupart des secteurs d'activité, il faut ajouter chaque an-

née les 10 000 jeunes arrivant sur le marché du travail.

(A suivre)

DANS LE BATIMENT

Les nouveaux salaires applicables pour la paie du mois de juillet

Travailleurs vérifiez vos salaires

En application des accords conclus après la journée d'action du 18 février, les salaires ont été augmentés à compter du 1er juillet dans le bâtiment.

Le salaire mensuel du manoeuvre du bâtiment pour 40 heures par semaine, soit 173 heures un tiers, qui était de 44 018 francs avant le 1er juillet est passé à 48 004 Frs. C'est cette somme que tous les manoeuvres du bâtiment (M1) devront percevoir à l'occasion de cette paie de juillet.

Nous publions d'ailleurs ci-contre le tableau des salaires applicables afin que tous les travailleurs du bâtiment puissent vérifier leurs paies.

CATEGORIE		Echelon	Salaires 1er juillet 1974 horaires par mois (1)	
M1	Manoeuvre ordinaire	1er	277	48 004
M2	Manoeuvre spécialisé	2ème	282	48 871
OS1/1	Ouvrier peu spécialisé	1er	289	50 084
OS1/2	Ouvrier peu spécialisé	2ème	305	52 857
OS2/1	Ouvrier spécialisé	1er	319	55 283
OS2/2	Ouvrier spécialisé	2ème	337	58 402
OP1	Ouvrier professionnel qualifié	Unique	360	62 388
OP2	Ouvrier hautement qualifié	Unique	385	66 721
E	Ouvrier - catégorie exceptionnelle	Unique	420	72 786

1) - Pour 40 heures par semaine, soit 173 heures un tiers par mois

A propos d'un « appel » de Repiquet :

(suite de la page 1)

tion criminelle et irresponsable de quelques notables dans une voie qui n'est qu'une impasse aboutissant sur l'explosion inévitable.

TOURNANT

En effet, c'est tout d'abord la "montée des périls" qui justifie l'appel désespéré de Repiquet : "Ses difficultés économiques et sociales que connaît la Réunion... sont préoccupantes". Surtout, parce que "42 000 jeunes viennent d'acquiescer la majorité électorale".

Le dirigeant UDR, devant le mécontentement grandissant et la force de la jeunesse laissée-pour-compte, est tellement inquiet qu'il parle "d'enjeu". Et il ajoute : "La Réunion est à un tournant de son histoire". Quand les hommes du passé ont peur de la jeunesse...

A cette jeunesse le sieur Repiquet rappelle qu'il faut lui donner de l'UDR "l'image d'une grande équipe, soucieuse de l'intérêt général..."

- "Grande équipe", l'UDR ? Le groupuscule fascisant où les fraudeurs et les incapables côtoient les nervis et les escrocs ?

- "Soucieux de l'intérêt général", l'UDR ? Cet assemblage hétéroclite de pilliers de fonds publics, de maquilleurs CFA champions de la combine et indifférents aux souffrances du peuple ? Allons M. Repli-

quet, vous parlez à des sourds ! Vos maigres trousses ne peuvent comprendre un tel langage.

POUR SUIVRE

Mais le plus grave, en définitive, c'est l'aveuglement de Repiquet quand il évoque les solutions : il faut "poursuivre avec détermination et efficacité le combat mené par tous les élus nationaux, (...) faire échec au séparatisme qui conduirait à la misère (!)"

C'est-à-dire poursuivre la même politique qui a mené l'immense majorité de notre peuple à une situation dramatique : "favoriser l'intégration effective et totale de la Réunion dans l'ensemble français".

C'est l'intégration qui est responsable de la crise dans laquelle est plongé notre pays. C'est l'intégration qu'il faut poursuivre, estime Repiquet !

Tout cela ponctué des mêmes cocoricos éculés et des mêmes thèmes que Croix-Sud estime dépassés, sur les "nationaux" et les "séparatistes". En tout cas, l'avertissement est sérieux et quand Repiquet lance un appel à l'union de tous les anti-autonomistes, c'est un ordre à se ranger sous la bannière (bien éfilochée) de l'UDR qu'il s'agit.

Rien compris, rien appris, le sénateur. Ses prétentions féodales, son inconscience de privilégié le perdront. Et avec lui, la minorité de privilégiés qui laisse un pays courir à la catastrophe... Pour quelques poignées de C.F.A..

P.S. Même Repiquet n'a pas digéré la campagne électorale de Giscard, qui a accumulé tant de "promesses démagogiques" (sic) que l'UDR en paie aujourd'hui, les conséquences !

BULLETIN D'ABONNEMENT

A date du
Je désire recevoir régulièrement le Journal TÉMOIGNAGES, à l'adresse suivante :

(signature)

ABONNEMENT RÉGLÉ : pour un mois 500 Frs
3 mois : 1 500 Frs ; 6 mois : 3 000 Frs ; 1 an : 6 000 Frs

Par mandat - chèque bancaire ou au bureau

Adressez ce bulletin dûment rempli à TÉMOIGNAGES - B.P. 192 - 97 465 - SAINT-DENIS.